

L'ART
DU
MENUISIER ÉBÉNISTE.

Par M. ROUSO fils, Maître Menuisier.

III. SECTION DE LA III. PARTIE
DE L'ART DU MENUISIER.

M. DCC. LXXIV.

FLANCHE
296.

y faire de cavités; alors on passe la prèle pour effacer les petites raies que la peau de chien a faites, en observant les mêmes précautions qu'à cette dernière, en commençant par appuyer, & en soulageant la main peu à peu, afin qu'en finissant, la prèle ne fasse presque qu'effleurer la superficie du bois. La prèle se tient avec les doigts pour polir l'ouvrage plan; & pour les filets, il est bon de passer dedans de petits bouts de fil de laiton ou autre, lesquels la maintiennent droite, afin de ne point gâter les arêtes de l'ouvrage (*).

Dans les parties creuses, comme les gorges & autres moulures, où les doigts ne pourroient pas entrer pour appuyer sur la prèle, on prend un bois à polir d'une forme & d'une grandeur nécessaires pour pouvoir la contenir.

Quand l'ouvrage est prélé, & par conséquent parfaitement uni, il présente une surface très-plane, mais d'une couleur terne qui change absolument celle du bois, laquelle revient & même augmente par le moyen du poli qui se fait de différentes manières, comme je le dirai ci-après.

Le poli le plus ordinaire est celui qui se fait avec la cire, & par lequel je vais commencer, comme étant celui qui est le plus en usage pour l'Ebénisterie de placage dont il est ici question.

Pour faire de beau poli, on doit prendre de la cire de la meilleure qualité possible, & on en frotte toute la surface de l'ouvrage jusqu'à ce qu'il y en ait suffisamment par-tout; ensuite on l'étend avec le polissoir, lequel, par son frottement, l'échauffe, ainsi que le bois dans les pores duquel elle s'introduit. *Voy. la Fig. 13*, qui représente un Ouvrier occupé à polir une pièce de placage.

Il y a des Ebénistes qui, au lieu de polissoir de jonc, se servent de liege, ce qui n'est pas bon; parce que le liege s'échauffe trop au frottement, ce qui met la cire presque en fusion, & expose le placage à se décoller.

Quand la cire est bien étendue avec le polissoir, tant sur les parties planes que dans les cavités, (ce qui se fait avec les bois à polir,) on la retire avec le racloir à cire qu'on passe sur l'ouvrage pour ôter le plus gros de la cire, qu'on acheve ensuite d'étendre & d'enlever avec un frottoir, qui n'est ordinairement qu'un morceau de drap, ou, ce qui vaut mieux, de serge, laquelle, sans être trop rude, a plus de mordant que le drap.

Cette opération est la dernière du poli ordinaire, après laquelle, lorsqu'elle est bien faite ainsi que les autres, l'ouvrage doit être aussi uni & aussi luisant qu'une glace.

Quand on polit des bois poreux ou de couleur rougeâtre, comme le Palissandre, l'Amarante & autres, lorsqu'on a étendu la cire sur ces mêmes bois, on y

(*) Il y a des Ebénistes qui, à la place de la peau de chien, passent sur leurs ouvrages une lime fine & douce, laquelle le dresse parfaitement; mais cette méthode n'est guère suivie, à cause de la difficulté d'avoir des limes courbes, soit par leur soie ou dans leur longueur; c'est pourquoi on ne s'en sert guère que pour les filets & autres moulures, ou pour des parties

saillantes, ou enfin pour des ouvrages d'Ebénisterie d'assemblage, quoiqu'il seroit fort à désirer qu'on pût l'employer à toutes sortes d'ouvrages, lesquels en seroient assurément plus parfaitement lissés & mieux dressés qu'avec la peau de chien, qui, quelque précaution qu'on prenne, fait toujours quelques cavités à l'ouvrage.

SECT. III. Manière de finir l'Ebénisterie de placage, &c. 863
feme de la gomme-laque en poudre, laquelle étant étendue avec le polissoir, remplit les cavités du bois sans y faire de taches, en même temps qu'elle en augmente la couleur.

PLANCHE
296.

On peut aussi se servir de colophane en poudre pour les bois noirs, ou bien mêler avec la cire des couleurs en poudre semblables à la couleur du bois, pour empêcher la cire d'y faire une teinte, qui, cependant, lorsqu'elle est bien étendue, ne peut pas être sensible; de plus, si on craint cet inconyénient avec de la cire jaune, il faut en prendre de la blanche, laquelle ne tache point le bois. Quant à ce qui est de la méthode de mêler de la gomme-laque, de la colophane ou autre ingrédient avec la cire pour polir le placage, elle est certainement bonne à bien des égards; mais aussi sert-elle souvent à masquer les défauts de l'ouvrage, sur-tout aux yeux de ceux qui n'en ont pas une parfaite connoissance.

Le poli dont je viens de parler, est celui dont on fait le plus d'usage pour l'Ebénisterie de placage, parce qu'il se fait tout à sec, ce qui est nécessaire pour ne point décoller les pieces. Il y a encore d'autres especes de polis, qui sont le poli commun, le poli à l'eau & le poli à l'huile, soit au tripoli ou au charbon.

Le poli commun n'est pas, à proprement parler, du ressort des Ebénistes, puisqu'il ne sert ordinairement que pour les gros meubles, comme les Armoires, les Commodes, &c; cependant comme les Ebénistes en font usage quelquefois pour leurs ouvrages les plus communs, j'ai cru devoir en parler ici plutôt que dans la partie du meuble, afin de rassembler dans un seul article tout ce qui concerne les différents polis.

Le poli commun se fait sans aucun apprêt; lorsque l'ouvrage est fini & raclé le plus proprement possible, sans cependant prendre toutes les précautions dont j'ai parlé plus haut, on le frotte de cire, laquelle est ordinairement alliée d'un tiers de suif, & on étend cette cire avec une brosse un peu rude, puis on essuie l'ouvrage avec un frottoir de serge. Pour étendre plus promptement la cire & la faire mieux entrer dans les pores du bois, on se sert quelquefois d'une espece de poële de tôle, dans laquelle on met des charbons ardents, & qu'on passe au-dessus de l'ouvrage le plus près possible, afin de chauffer mieux la cire. Au lieu de cette poële, on peut se servir d'un morceau de fer très-chaud & même presque rouge, lequel vaut d'autant mieux, qu'il fait bouillonner la cire & l'oblige de s'introduire dans les pores du bois, qu'on polit ensuite avec la brosse.

Si au lieu de se servir de cire mêlée, on se servoit de bonne cire, & même de cire blanche, on pourroit, en suivant cette méthode, faire un poli admirable, tant pour la durée que pour la beauté, bien entendu toutefois qu'on n'en feroit usage qu'à de l'ouvrage plein & assez solide pour que l'action du fer rouge qu'on passe dessus n'y puisse faire aucun mal. J'ai poli des ouvrages de bois de noyer de cette maniere, qui sont devenus aussi beaux & aussi luisants que les glaces.

Le poli à l'eau se fait de la maniere suivante: Après que l'ouvrage a été raclé,